

Le Jour, 1952
04 octobre 1952

DU NIL AU JOURDAIN

Les conversations anglo-égyptiennes sur le Soudan sont par elles-mêmes la preuve d'une volonté d'entente. **Et si le général Néguib pense pouvoir régler la question du Soudan, c'est que la question de Suez est, dans son esprit, réglée.**

Le régime actuel en Egypte est par définition favorable à la solution des problèmes anglo-britanniques. Il faut retenir cela si l'on veut comprendre quelque chose à la situation.

Le général Néguib va-t-il plus loin et envisage-t-il sérieusement une paix boiteuse avec Israël ? **Nous ne le croyons pas.** Mais nous croyons que le général Néguib ne peut être défavorable à une présence britannique aux frontières orientales de son pays, **qui serve de tampon entre Israël et l'Egypte.**

Que le général Néguib doive ménager l'opinion publique en Egypte c'est, par-dessus une élite restreinte, le déchaînement des foules passionnées que le Wafd animait de son souffle et parfois de sa démagogie. A force d'avoir revendiqué comme un droit la souveraineté sur la Vallée du Nil tout entière, les Egyptiens ont amené les Soudanais à se souvenir que les premiers maîtres au Nil ce sont eux et que sur un immense parcours, bien avant l'Egypte, ils disposent du grand fleuve.

L'Egypte a sous-estimé la réaction des Soudanais. Ceux-là prennent conscience de leur force et l'Angleterre évidemment les y aide, Et le général Néguib depuis que la monarchie en Egypte n'est plus (pour un temps) qu'une illusion accepte la réalité, comme un soldat qui ne veut pas battre en retraite accepte le terrain sur lequel il a rencontré l'adversaire.

Le plus clair de l'histoire, c'est que le général Néguib n'ira pas à de vaines batailles, qu'il ne veut pas l'impossible, qu'il tient la présence de l'Angleterre en Proche-Orient et finalement la défense collective pour inéluctables et qu'il cherche des issues. Nous avons toujours pensé, pour notre part, qu'il y avait des issues honorables et qu'il fallait les découvrir. On ne se bat pas indéfiniment contre la nature des choses.

Si l'attitude de l'Egypte à l'égard d'Israël reste ferme, comme il faut s'y attendre, le crédit du général Néguib au sein du monde arabe s'affermira et croîtra. Sinon on assistera à des aventures. Les pays les plus menacés par l'expansion (ou l'explosion) d'Israël, sont la Jordanie, la Syrie et le Liban. Ce n'est pas en Egypte, d'où est sorti Moïse, que les Hébreux se proposent de rentrer d'abord. Mais l'Egypte a des devoirs majeurs envers les autres pays de la Ligue arabe, et cela, le général Néguib, dont le régime a besoin de prestige, l'ignore moins que personne.

On ne pourra envisager une solution admissible du problème d'Israël que quand les problèmes anglo-égyptien auront été réglés ; et l'on peut faire logiquement du règlement des seconds un moyen de régler le premier.

Au bout du compte, seule la défense collective peut arranger tout cela,